



Comptes rendus des visites faites lors de la mission Mil'Ecole de janvier février 2024

Avec **Edith Pichard**, présidente, **Serge Ramon**, vice-président, **Eric Roger**, trésorier, **Yves Gilardi**, membre, **Marie Thérèse Gazur**, membre.

Bangr Nooma, grand jardin des femmes de Nioko II (31 janvier, 1er février, 6 et 8 février)

Résumé

Une réorganisation du travail au jardin a créé une véritable dynamique tant entre les membres que pour les activités : cultures, arrosage, ventes. L'appui de Moïse est d'une grande efficacité. Entre octobre et janvier **les activités ont rapporté 429 920 Fcfa (655 €) à l'association** auxquels s'ajoutent 350 000 Fcfa (533 €) grâce à la revente du matériel suite au passage du solaire direct. **Les 11 membres ont gagné 620 880 Fcfa (946 €)** avec les cultures de laitue, haricot vert et amarante et la fabrication de compost. Avec l'avancée de la saison sèche la culture de l'oignon prend le pas **Les problèmes de l'eau** restent aigus pour lesquels nous réfléchissons à des solutions

Accueil et organisation de l'association

Une première rencontre en bord de jardin, le 31 janvier, a permis de faire le point sur les questions organisationnelles :

- Le **Bureau de l'association a été renouvelé** comme annoncé en octobre, cependant il manque encore un PV de cette AG à déposer en banque afin que les mouvements sortants sur le compte bancaire soient possibles ;
- Moïse a su mettre en place **une réelle dynamique de groupe sur le jardin** : les femmes sont présentes régulièrement, effectuent tous les jours des travaux en commun sur les parcelles collectives ou individuelles et tout le monde arrose ses planches en même temps à partir de 17h00, quand l'ensemble des 8 bassins de puisage ont pu être remplis par le château d'eau ;
- Les **effectifs sont en progression**, à la fois par le retour de femmes absentes en saison hivernale pour des raisons de santé ou de maternité (Maïmounata, Pauline et Maryam), mais aussi par de nouveaux membres (Alimata, Bibata) et l'engagement du couple de gardiens à être plus présent au jardin (Alassane et Fatimata) ;



- La décision prise en octobre dernier de **limiter les reversions à l'association à 20%** des produits des ventes de chaque planche individuelle a bien été mise en œuvre et les espaces de culture pour l'association se sont élargis.

La réorganisation du travail du groupe et la diminution de la réversion sont des éléments de la dynamique nouvelle du jardin et toutes les femmes ont reconnu que leurs revenus étaient en progression ;

- Les acteurs du jardin affichaient un **superbe polo** avec les logos de Bangr Nooma et de Mil'École, cadeau a été fait à notre Présidente et notre Vice-Président ;
- Il a été procédé au renouvellement pour trois ans (2024 à 2026) de la **convention de partenariat** qui nous lie.

Bilan des activités

- De nombreuses données avaient été transmises en amont par Moïse :
 - o Pour les **revenus de l'association** :



- Les **ventes d'artémisia** ont rapporté 267 500 FCFA **entre octobre et janvier**. Le 8 février, l'activité collective était la préparation des planches en goutte à goutte pour le repiquage des pépinières d'artémisia,
 - La **réversion des 20%** représente 152 420 FCFA sur la même période,
 - L'association a également **liquidé le matériel disponible suite au passage en solaire direct du jardin**, à savoir 3 batteries usagées vers des récupérateurs (45 000 FCFA) et certains des membres de l'association ont acheté 7 plaques solaires (4 encore en attente de paiement) et 7 batteries (3 en attente de paiement), ce qui va générer un revenu final de 350 000 FCFA (533 €),
 - **Le moringa** très présent dans le jardin est récolté au début de la saison pluvieuse (une partie est autoconsommée),
 - **Les noix de karité** étaient peu abondantes cette année, une partie de la maigre récolte a été transformée en beurre pour l'autoconsommation, les ventes ont donc dégagé peu de revenus pour l'association (10 000 FCFA)
 - **Dans le nouveau secteur équipé en aspersion**, en phase de démarrage, l'association a prévu de réserver une partie des planches dont les revenus seront reversés à l'association.
- o Pour les activités dégagant **des revenus pour les membres** :
 - **Le compostage** reste une activité importante : 73 sacs de 50 kg (3 tonnes et demie) ont été vendues pour un revenu brut de 182 500 FCFA...
Pour cette activité il a été discuté de **la hausse des frais** : en effet les éleveurs qui ont compris que le compostage était en plein développement ont doublé le prix du fumier (le tricycle est passé de 2 500 à 5 000 FCFA), il faut trois tricycles pour fabriquer 30 sacs de compost soit 1,5 t. De plus il faut comptabiliser à la fois les frais d'essence et d'entretien du véhicule...
Il a donc été décidé de passer le prix du sac de compost à 3 000 FCFA le sac de 50 kg (conseil a été pris avec Beo Neere Agroécologie) ;



- D'octobre à fin janvier **les spéculations** (cultures) **ont rapportées 620 880 Fcfa (946 €)** aux **11 membres** cultivant le jardin
- La culture vedette reste celle de **la laitue** dont les femmes maîtrisent le processus (capacité de produire leurs semences, utilisation des traitements) et qui a l'avantage d'être une culture de rotation rapide (env. 45 jours), la seconde spéculation forte est celle de **l'oignon** ;



- Quelques avancées dans la voie d'une diversification : le **haricot vert** a été introduit dans de nombreuses planches avec une part en autoconsommation très appréciée. Les cultures **d'amaranthe et autres feuilles** sont surtout développées en fin de saison sèche. Les **aubergines** (locales ou non), **tomates et concombres** introduits dans des planches en goutte à goutte ont eu des problèmes de ravageurs qui ont été évoqués lors de notre rencontre à Béo Neere avec les formateurs, des pistes de solution leur ont été données. **Piments, poivrons et aubergines** devraient être introduits dans le secteur collectif en aspersion (c'est un peu une sorte d'essai).
- L'organisation **des ventes** :
 - Sur ce plan, Bangr Nooma gagne en efficacité : **deux femmes sont désignées pour prendre en charge cette activité** (avec rotation annuelle) : cette année ce sera Kadi et Aguiratou ;
 - **Les prix de vente sont fixés collectivement** : 7 500 FCFA la planche de laitue, 500 FCFA le kg de haricot et d'oignon (pour l'oignon, en début de campagne les prix sont faibles sur les marchés, il faut stocker ou vendre à des acheteurs cherchant du bio) ;
 - **La tendance à la hausse des ventes en bord de jardin**, par rapport aux petits marchés locaux est amorcée, elle doit se confirmer avec davantage de diversification des cultures ;
 - Lors d'un stage effectué début janvier à Bobo, Moïse est entré en contact avec une structure cherchant à consolider par des **partenariats** l'approvisionnement d'un **réseau de points de vente de légumes bios** : **les femmes responsables de ce réseau** sont venues en visite au jardin le 9 février, et cela pourrait déboucher sur des accords de livraison relatifs aux oignons et au piment (prix envisagés autour de 900 FCFA le kg) ;

- Les **ventes d'artémisia** restent encore dominées par le vrac (5 000 FCFA le kg), et la vente au détail en sachets conditionnés à 40 G (1 500 à 2 000 FCFA le sachet), reste modeste et doit encore progresser pour améliorer les revenus de l'association ;
- La santé financière de l'association est bonne, il a donc été convenu qu'en fin de saison sèche, à l'heure des bilans intermédiaires, le remboursement du prêt accordé pour acheter les sachets d'artémisia (245 000 FCFA), une réversion qui sera affectée à des projets communs pour le jardin.

La question récurrente de l'eau

Il convient de continuer à être vigilants sur les **risques d'inondation** en cas de pluies fortes : cette année le « trou » (dont nous avons pu vérifier qu'il s'agissait en fait d'une rigole conduisant l'eau vers le bout du jardin de long de la clôture et de la voie rouge) semble avoir joué son rôle. C'était nécessaire car le lotissement du quartier avait effacé la rigole que nous avons créé il y a deux ans de l'autre côté de la voie !

Pour le traitement de ce risque, il y a deux **options complémentaires** :

- **Entretien et curer cette rigole** à l'aube de chaque saison des pluies, ce qui devra être fait à minima ;
- **Edifier un petit muret** le long de la clôture extérieure pour doubler l'efficacité de cette rigole, ce qui suppose d'en évaluer le coût.

Reste que **l'alimentation en eau** est clairement le **point faible** du fonctionnement du jardin des femmes : actuellement 18 planches (en fond de jardin) n'ont pas été attribuées (env. 14% de la superficie possible).

Il y a cependant eu des **évolutions positives** :

- Le passage au **solaire direct** du forage a permis d'étendre la période de pompage possible d'environ 1h et demie (et la situation est moins tendue que l'an dernier) ;
- Les **femmes se sont organisées collectivement** pour gérer cela en se limitant à un seul créneau d'arrosage des planches à 17h00 (quand tous les bassins de puisage ont été remplis)
- **L'introduction de l'aspersion** devrait être de nature à améliorer un peu les choses, **la fin de la saison fraîche et des poussières**, peut aussi influencer dans les mois à venir (mais avec les chaleurs de la saison sèche, les besoins en eau vont

augmenter !)



Le problème persiste en raison de la **modestie du débit** du forage du jardin au regard des **besoins du maraîchage**.

D'autre part, concernant le **goutte à goutte au sol**, le technicien a suggéré que, comme pour l'aspersion, on pourrait l'alimenter par un tuyau extérieur afin de ne plus passer par le remplissage des bidons surélevés qui est une activité lourde... Un devis pourrait être demandé.

Une solution a été mise à l'étude, celle d'un **transfert d'eau du forage voisin de l'école** : potentiel de 14 m³ actuellement sous utilisé...la pompe en place est d'un débit faible (4 m³), elle permet à la fois de satisfaire les besoins de l'école et de desservir un point d'eau extérieur utilisé par les constructeurs de certaines maisons des environs (eau vendue) :

- **Une première option**, sans doute idéale, serait **d'introduire dans le forage de l'école une seconde pompe dédiée au seul transfert d'eau vers le jardin** (tout va dépendre du diamètre du forage et de la possibilité d'y introduire cette seconde pompe et son tuyau de refoulement) ; avec une pompe de 3 ou 4 m³, on reprendrait la tranchée qui amène l'eau de la première pompe vers la maison du gardien, on longerait ensuite la clôture pour aller dans le jardin se raccorder au réseau de distribution vers les bassins...ainsi on découplerait le dispositif, le forage de l'école servirait aux planches, le forage du jardin aux dispositifs de goutte à goutte ou d'aspersion dans cette option, il serait sans doute possible de passer à deux arrosages par jours pour les planches des femmes, ce qui est l'objectif idéal ;
- **Une seconde option : remplacer la pompe actuelle du forage de l'école par une pompe à haut débit (10 m³)** qui pourrait alimenter un double circuit, vers les polytanks en place pour l'école et la distribution d'eau, vers le jardin d'autre part (avec toujours dans la même tranchée, deux conduites d'eau) ; cela suppose sans doute aussi l'installation de flotteurs dans les deux polytanks (pour éviter les surcharges) et de la surveillance pour passer d'un réseau de distribution à l'autre...clairement moins idéal que la première option ;
- **Une troisième option**, sans doute plus couteuse, consisterait en renforçant la pompe actuelle, à créer un bassin de rétention près de la maison du gardien, équipé d'une pompe qui refoulerait alors l'eau vers une conduite dédiée au jardin

Une rencontre sur le site a eu lieu avec un technicien de l'entreprise ERT (Alassane, frère de Souleymane), des études doivent être faites avec l'entreprise de foration sur le diamètre du forage actuel, puis des devis nous parvenir pour compléter ou remplacer le devis dont nous disposons sur la seconde option...

Voir aussi les comptes-rendus des visites sur les autres sites de Mil'Ecole

Noko2 : [Paas Yam](#), l'école solidaire; [Ouoro](#), village, et alentours ; [Goéma et TERRE VERTE](#), la ferme pilote et l'internat ; [AO BTP](#), le centre d'apprentis ; [Beo Neere](#), le centre agroécologique ; et [un village du Mali](#) avec Olivier Dembele

et

Pour voir l'ensemble de nos activités avec Bangr nooma sur le site de Nioko2 depuis 2018

<https://www.milecole.org/accueil/sites-dactivite/article-paas-yam/>